

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Methode françoise - Cod. Ettenheim-Münster 366

**François, Jean
[Hautvillers], 1754**

Premier partie

[urn:nbn:de:bsz:31-132920](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-132920)

Premiere Partie

ou l'on montre la necessite et
Les moyens de faire apprendre
facilement la langue françoise
aux jeunes Religieux

Chapitre premier.

Necessite de faire apprendre la langue
françoise aux jeunes Religieux

Rien de plus laid, ni de plus choquant pour
les honnestes gens que de voir des religieux
memes dans les ordres les plus respectables et
qui passent pour sçavants et Lettrés choper
a chaque instant contre une langue qu'ils
devroient avoir apprise aussitot que l'articulation
des mots, qu'ils devoient avoir polie et perfec-
tionne, si non dans les colleges aumoins de puis
qu'ils sont en religion. quelle idee se vous prie
les mauvais parleurs peuvent ils donner de eux
aux honnestes gens? a mon avis, il nen peuvent
inspirer qu'une de celles cy; ou qu'ils sont des

cruches, des ignorants et des grossiers du premier
ordre; ou qu'ils sont sortis de la plus vile lie
du peuple dont ils n'ont pas encore pû secouer
le mauvais jargon; ou enfin que le corps dont
ils sont membres, est un corps sans gout, sans
éducation, dont envain le nom impose au public.
puis que l'on en voit les particuliers, rustes, ignares
et sans belles lettres. Car enfin supposons meme
que ces mauvais parleurs soient de profonds
theologiens, de subtiles philosophes &c l'on ne
parle pas de ces matieres dans la conversation
ordinaire: ils n'y produisent donc pour l'ordinaire
que leurs mots burlesques, encore le font-ils de
cette mauvaise grace que produit naturellement
l'ignorance des termes dont il faut se servir.
Vous diriez souvent que ce sont des pantomimes
qui ne veulent parler que par signes, ou des
armes a feu qui ne peuvent se decharger que
par des tireboures, ou des imbecils qui rient
avant de parler et en parlants. ou enfin des
americains nouvellement débarqués qui ne
scavent pas encore la langue de leur nouvelle
habitation; Ceci est si vrai que tantost vous
les voyez recourir au latin pour pouvoir

5

S'expliquer, tantôt se servir de périphrase
d'une aulne de long, dont on ne conçoit pas
le galimatias, quoiqu'ils aient envie de produire
une bonne pensée, mais qu'ils ne développent
pas. je ne dis rien icy que je n'ai vû cent
fois et expérimenté moy-même, non seulement
dans mon cours d'études, mais même de puis,
ainsi il doit demeurer pour constant que quelque
science qu'ait d'ailleurs un religieux; s'il ne
sait pas sa langue, il donnera de luy les
idées sinistres dont j'ai parlé plus haut; par-
consequent il n'est pas sans cela capable
d'occuper des charges qui demendent qu'il voie
le monde; non plus que celles de l'éducation
des jeunes gens, puis que ne sachant pas sa
langue il ne peut pas les en instruire: de
tout ce que je viens de dire il me semble fort
naturel de conclure que c'est une chose bien
nécessaire et de plus de conséquence. que
l'on ne croit de faire apprendre comme il
convient la langue aux jeunes religieux,
surtout d'ordres comme le notre, qui n'étant
pas ensevelis dans des antres comme les en-
ciens anachorettes, orvalistes, trapistes &c. sommes

obligés de voir d'honnêtes gens, et d'ailleurs occupés le plus qu'il nous est possible à donner des ouvrages au public.

Chapitre second. moyens d'apprendre facilement la langue françoise aux jeunes Religieux.

Mon dessein n'est pas de faire icy le grammairien, la grammaire fera seulement un des moyens aux quels je renverrai; il fera meme le dernier de tous, parceque je travaille pour de jeunes provinciaux qui ne sont ^{pas} plus en peine de l'ajustement des mots, ^{ce} qui est le propre de l'art grammaticale, que des mots meme qu'ils ignorent pour l'ordinaire.

Je n'ai donc d'autre but que d'indiquer, autant que ma petite capacité me le suggere, la façon dont il faut s'y prendre, les moyens dont il faut se servir pour enseigner la langue françoise dans une certaine perfection a des jeunes gens qui ne la savent qui ne la savent que dans ce qu'elle a de corrompu, out tout

au plus qui n'en ont qu'une partie bien modique
entée sur un mauvais jargon dont il est en
quelque sorte plus difficile de se defaire que
d'apprendre la langue en son entier sans avoir
aucune connoissance.

Je ne pretends pas m'eriger en phanix dans l'art
d'enseigner surtout le françois que je ne sçai
pas assez; mais je serai trop heureux et croirai
avoir assez fait, si je puis reussir a porter
quelque habil gens de mon corps a donner quelque
chose de mieux en faveur des jeunes religieux
en general, et surtout de ceux des frontieres
qui n'ayant pour l'ordinaire étudiés que dans
quelques mechants colleges, ont une peine inf-
inie a se former dans la langue. en attendant
je crois devoir par affection pour mes ecoliers
et pour l'utilité de ceux qui voudront s'en
servir exposer les moiens que je crois les
plus faciles, dont je me serve actuellement, et
que je desirerois avoir connu il y a dix ans.

Je compte qu'atres de ces moiens faciles

Mieurs
a donner
ment
eures
gramme
des moies
b. d'ovis
e jeunes
de l'ajis.
last qu
s ignora
tant
re, la
iens dont
langue
ion a des
le lement
out tout

Premier moien d'apprendre la langue
françoise aux jeunes Religieux nés
sur Les frontieres.

Le premier de ces moiens me paroît estre celuy-ci:
il faut leur faire mettre par ordre alphabetique
les mots de leur patois qu'ils ne sçavent pas
encore en françois; par exemple sous L A
tous les noms en A. sous le B ceux en B &c.
en forme de petit dictionnaire, et mettre les
mots françois vis a vis des patois.

Rien de plus util que cela tout a coup vous
verrez que ce Boüillonois ne dira plus ses
mots baroques et que ce Verdunois, ce mouzonois,
ce messin, ce lorrain &c ne vous ecorchera
plus les oreilles de mots insolites parmi les
honestes gens; car premierement ces jeunes gens
qui croioient bien ^{sçavoir} parler seroient frappés de voir
la barbarie de leur langage et par consequent
avides d'apprendre les mots convenables.

Secundement ce recueil estant fort; car je ne crois
pas qu'il exige plus de cinq ou six pages, deux ou
trois jours leur suffiront pour l'apprendre, et meme
sans l'apprendre ne sera ce pas assez de jeter un
coup d'œil dessus dans l'occasion &c.

§ 2

Second moien d'apprendre facilement
La langue françoise aux jeunes
Religieux issus des frontieres —

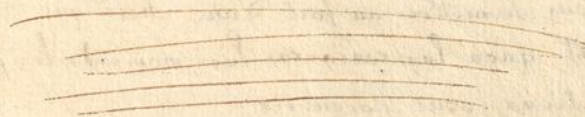
Le second moyen est, et je la crois absolument
necessaire de leur donner tout fait, ou bien
de leur faire faire un petit recueil par ordre
alphabetique des princepeaux mots françois qu'ils
ignorent, ou que lon suppose estre ignorez par
de jeunes gens de cette sorte. par exemple
sous la lettre A il faut seulement mettre
Le verbe ^{herboriser} ~~arboriser~~ au lieu de ~~arboriser~~ ^{herboriser}
que lon scait estre d'usage parmi la vulgaire
des ecoliers. Le mot Recoin au lieu de Racoin
et semblables sous la lettre R &c. vous me
direz peutre que cela pose il faut mieux
leur faire apprendre tout d'un coup les dict-
ionnaires de furetier ou semblables; mais
qui ne voit d'une part que ces gros volumes
sont seuls capables de les rebuter et d'une
autre que la memoire. etant labile comme
elle est, il n'est pas possible de retenir les
principaux mots, amoins d'en avoir un racourci

Langue
ex. NES
ce celuy
alphabetique
ont pas
ous LA
e en B
mettre les
a coup
des ses
ce mauvois
ecorche
ar mi les
jeunes gens
appes de ces
par consequent
nables
er je ne croi
ges, deux ou
re, et meme
de jeter un

sur le quel on puisse rejeter les yeux de
temps en temps. vous me demanderez peut être
comment on peut faire faire ce raccourci
par les jeunes gens même? Le voici et rien
de si facile pourvu qu'un maître attentif veu-
ille y donner la main pour les diriger.
d'abord donc il faut qu'ils se sont servis du
premier moyen que je viens d'indiquer, il
faut leur donner furetier par exemple, et
comme ils sont ordinairement une dizaine
dans chaque cours, ordonner à chacun deux
de faire deux lettres de ce dictionnaire de la
façon que nous venons de marquer, ensuite
on rassemble le tout et on le leur commu-
nique successivement. cela ne prendra pas
4 heures de temps à chacun deux, et cela
leur procurera un avantage indicible, leur
épargnera des peines extraordinaires et leur
procurera la douce satisfaction, sinon de
faire honneur à leur corps, au moins de ne
le pas couvrir de honte comme il arrive
tous les jours.

§ 3.
Troisieme moien d'apprendre la langue
françoise aux jeunes Religieux
issus des frontieres.

Comme il ne suffit pas de seavoir les mots
françois pour parler avec propete, si l'on ne
les prononce d'une facon convenable et receüe,
je crois qu'il est expedient d'ajouter au receüil
de mots françois dont je viens de parler dans
le paragraphe second, une autre espece de
petit dictionnaire dans le quel on expose par
ordre alphabetique, la facon de prononcer
les mots les plus difficiles, ou dans les quels
on chope le plus souvent: par exemple dans
le receuil des mots françois, je trouverai
ce mot [galetas]. mais je n'y trouve pas
qu'il faille prononcer [galta], ainsi je crois
qu'il faut le mettre dans le receuil dont
il s'agit icy.



peut être
accourci
et rien
tant de
ranger.
serois de
riques, il
mple, et
dizaine
acun deux
raire de la
ur, ensuite
ur comme
prendra pas
et cela
cible, leur
ris et leur
sinon de
voins de ne
e. l'arrive

quatrième moyen d'apprendre la langue
françoise aux jeunes Religieux
issus des frontieres —

Le quatrième moyen donc je crois qu'il faille
se servir, et que je regarde comme le fait.
de ceux dont je viens de parler, est l'étude de
la grammaire françoise; car enfin notre langue
ne consiste pas dans les seuls noms et pronoms,
mais en grande partie dans les verbes, et
surtout dans les aoristes et autres conjuga-
-sons de ceux cy, et les déclinaisons de ceux la,
ce qui est du ressort de la grammaire; en sorte
que sans la grammaire, les moyens précédents
ou les memes moyens sans la grammaire,
ne feroient qu'un parleur imparfait. dou je
conclus qu'il est necessair que chacun des
jeunes religieux ait une grammaire françoise
par devers soi, afin qu'ils puissent a leur moments
perdus se mettre au fait d'une chose qui merit-
-eroit qu'on luy consacra les moments les plus
pretieux pour l'acquiesir.

~~simples, et tout~~ Voilà les moyens que je
crois les plus propres a faire apprendre facil-
lement la langue francoise, aux jeunes reli-
gieux. Si quelqu'un ne les trouve pas de
son gout, qu'il sache premierement que ce
n'est pas pour luy que je prens la peine de
mettre ces reflexions par escrit, qu'il sache
en second lieu que je serai charmé d'apprendre
de luy une meilleure methode, et que je serai
content et satisfait pour veü que l'on fasse
dans mon corps ce que je propose icy. peu
m'importe de qui vienne l'education qu'auront
nos jeunes gens pour veü qu'ils en aient. pour
moy je fais ce que je peux, je dis ce que je
pense et ce que je scay; quelqu'un peut-il
me pousser plus loing? c'est pour mes escoliers
et pour moy que je travaille. Venons done
maintenant a la seconde partie de ces
instructions et passons de la theorie a la
pratique

[Handwritten flourish]

langue
x
ail fait
faite
étude de
de langue
et prouvé
bes, et
conjugai
de ceux
aire, car
precedents
mmaire,
- dou je
eur des
e francoise
leur moment
qui merit-
ts les plus